

DEMAIN LA TERRE / UNE TROISIÈME VOIE

Sur son stand de Fruit Logistica, Demain la Terre regroupait quatre co-exposants, Ferme de la Motte (pomme de terre et condiments frais), Kulture (légumes sous serre et betteraves de plein champ), Val de Sérigny (Melon) et Saveurs des Clos (fruits à noyaux). Trois autres de ses membres exposaient individuellement, Le Verger de la Blottière (pomme, poire), Picvert (salade, jeunes pousses) et Le Jardin de Rabelais (tomate grappe et cerises). *“L'idée est bien de s'afficher collectivement, explique Marc De Nale, directeur de l'association, de capter le visiteur dans une démarche dynamique, bénéfique à tous.”*

Demain la Terre regroupe des producteurs de fruits et légumes *“engagés dans une démarche responsable, réunis autour d'une même vision de l'agriculture et du développement durable, alliant environnement/biodiversité, économie et social, soit les trois piliers de la RSE”*, rappelle Marc De Nale. Elle a développé son propre cahier des charges – la charte Demain la Terre – contrôlée annuellement par un organisme indépendant.



“Cette charte est une démarche large, où les pesticides ne sont qu'une des thématiques sur huit”, souligne le directeur qui déplore que la filière fruits et légumes ne soit mise sous les projecteurs des médias que pour parler phyto...

“Les clients et la GMS commencent à apprécier une démarche qui ne soit pas uniquement centrée sur cette thématique, note-t-il. Demain la Terre, c'est la référence RSE en agriculture fruits et légumes, une troisième voie avec l'agriculture conventionnelle et l'agriculture biologique. Nous sommes, de plus, un des membres fondateurs du Collectif de la Troisième Voie des filières agricoles responsables, officialisé mi-juin 2018 par la signature d'un manifeste.”

Créée en 2004, l'association rassemble aujourd'hui treize entreprises agricoles de taille moyenne, pour 165 producteurs, dont Ferme de la Motte à Talcy (41), Ferme de Normandie à La Gaillarde (76) et Pomly à Ham (80). Plus de 165 000 t de fruits et légumes sont “certifiés” Demain la Terre.

NÉGOCE ET CONDITIONNEMENT

■ RÉSEAU VITALIS

NAISSANCE DE VITEXPORT

Sur Fruit Logistica, Francisco Moya, directeur de Négonor, une des six structures du Réseau Vitalis, a annoncé la création au 1^{er} août de Vitexport, une entité entièrement dédiée à l'export et à l'industrie, dont il assurera le pilotage, et qui centralisera l'ensemble des activités export du réseau. *“Depuis le 21 janvier, nous avons recruté Éric Parisseaux, ancien acheteur international pour Intermarché. Nous souhaitons moderniser l'approche de l'export au niveau du sourcing. Nos sourceurs seront désormais dédiés à 100 % à l'export et à l'industrie. Nous mettrons en place des partenariats spécifiques,*



en fonction des besoins des conditionneurs étrangers”, détaille-t-il.

L'actuel responsable achat export et industrie – irremplaçable Éric Vandaele qui a annoncé son départ en retraite pour la fin de l'année – va effectuer un travail important de transmission et d'accompagnement, auprès notamment de deux autres personnes en cours

de recrutement spécifique pour Vitexport. *“La notion de relais est importante dans les entreprises familiales, appuie Francisco Moya. Nous nous adressons à une nouvelle population, avec des attentes sociétales fortes. Nous devons y répondre sans démagogie, mais aussi sans oublier notre métier où rien ne remplace l'expérience.”*

“Face à ces changements sociologiques justement, aux nouveaux modes de communications où la sensibilité médiatique est poussée sur l'agro-écologie, parfois sans connaissance, nous, professionnels, devons savoir entendre, mais aussi prendre du recul, souligne Francisco Moya. Chez Vitalis, nous préparons l'avenir, sans nous précipiter sur des démarches non finalisées agronomiquement.” Sur le dossier CIPC, Vitalis a par exemple axé, depuis quelque temps déjà, son développement sur davantage de primeurs pour respecter le rythme des saisons et arriver tôt en saison. Il mise sur des variétés précoces produites dans plusieurs régions, si possible françaises, mais ne s'interdit pas l'Europe, pour assurer une continuité d'approvisionnement. Il travaille du bio depuis l'an 2000. *“Outre nos essais variétaux ou de méthodes alternatives, depuis juin 2018, nous avons intégré dans une initiative collective le GIEE Ecophyt créé par le groupe Carré. Celui-ci a mobilisé des partenaires tels que Bonduelle, McCain ou encore Téréos, représentants les grandes filières pomme de terre (frais et l'industrie), betterave, légumes grandes cultures, endives, poireaux, choux, fraises... Notre démarche est globale, appuie-t-il. Elle s'étend sur l'ensemble de la production, et non sur 1 % qui ne serait alors que purement marketing. Nous ne faisons pas que laver et conditionner des pommes de terre ! Nous accompagnons nos producteurs, nous agissons, travaillons en filière, prenons des responsabilités, mais sans nous précipiter... Pour changer le modèle, il faut changer collectivement”*, assène-t-il